

# Les clones et les bienveillants

**De plus en plus souvent**, notre société fait appel à l'obéissance plutôt qu'au bon sens pour confier à



La chronique de  
**Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,  
maire de Précy-sur-Marne.

« **L'ESSENTIEL  
DE L'HUMAIN RÉSIDE  
DANS L'EXPRESSION  
DE SA DIFFÉRENCE  
ET FAIT DE CHACUN  
UN ÊTRE UNIQUE. »**

chacun la mission qui lui est assignée. Au téléphone, les centres d'appels forment leurs opérateurs à débiter avec une courtoisie de façade, une politesse inspirée des serveurs vocaux ou des consignes de sécurité dans les avions. Souvent, dans l'administration, les entreprises ou les services de proximité, des consignes collectives supplantent la responsabilité individuelle, les marges de manœuvre s'amenuisent, une formation rapide suffit désormais à définir le rôle de chacun dans son domaine, mais sans aucune latitude pour s'en écarter, même en cas de nécessité. Nos comportements sont calqués à la virgule près sur des procédures prévues pour des demandes types où les esprits sont portés à ne plus penser, mais à répondre de façon répétitive et convenue. L'armée des clones est prête, en principe, à affronter sereinement son irresponsabilité dans le respect anonyme des instructions données. Sauf imprévu... Or l'essentiel de l'humain réside dans l'expression de sa différence et fait de chacun un être à part, une personne unique. Si la confiance ne s'exerce plus qu'en collant au modèle, la liberté n'a plus d'espace à conquérir. Sculpté par les experts, modélisé, l'homme doit-il abandonner peu à peu son extraordinaire capacité d'adaptation au profit d'une rigidité uniforme qui fige son âme, occulte sa sensibilité et le réduit à n'être qu'une interface programmée? Peut-on encore parler d'écoute ou de bienveillance dans cette fausse sollicitude qui n'est que l'un des masques de l'indifférence? Certains n'ont pas survécu à cette pression ni à ce faux-semblant. Dans la foulée d'une Semaine de bonté, d'une Journée de la femme ou d'une minute de silence, si on ouvrait enfin le Siècle de la bienveillance? Dans ce mot, on entend « bien veiller » et on lit désintéressement, regard, réconfort, écoute, compassion. Ça ferait du bien partout où ça fait le plus mal. Contrairement aux apparences, les bienveillants ne sont pas légion. C'est une armée discrète, dont le silence est parfois le meilleur garant de l'efficacité. Beaucoup ont compris que la gratitude rend redevable, et qu'il est parfois, pour cette raison, plus difficile de recevoir que de donner. Mais c'est grâce à leur vocation inlassable de saint-bernard que l'on pourra mesurer un jour les dégâts collatéraux de l'égoïsme à travers les âges. Autour de nous, sur combien de personnes pouvons-nous compter, vraiment? ■